

# Remerciements

*Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* est le dernier livre d'une trilogie au sujet du Saint-Graal en Amérique du Nord qui avait commencé avec l'examen d'un château en ruines au milieu de la péninsule de la Nouvelle-Écosse en 1981-1983. Ce livre est la continuation naturelle *Holy Grail Across the Atlantic*<sup>a</sup> (1988) et *Grail Knights of North America*<sup>b</sup> (1998), tous deux publiés par Hounslow Press de Toronto qui s'est joint plus tard au Dundurn Group (que j'appelle simplement « Dundurn Press »).

A certains égards, *Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* fait aussi suite à un autre livre, *The Columbus Conspiracy*<sup>c</sup> (Hounslow Press, Toronto, 1991) dans lequel j'avais présenté des preuves et des arguments semblables. Aboutissement final d'une trilogie, *Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* offre une explication pour la destruction de deux colonies de réfugiés religieux croyant au Graal qui avaient été établies dans le bassin des Grands Lacs.

Une colonie était située le long des rives du lac Memphrémagog dans les contreforts des Montagnes Vertes dans la région frontalière du Québec et du Vermont. À son apogée, cette colonie européenne médiévale était apparemment appelée « Alma » et c'était un centre agricole et un centre d'extraction de minerai.

L'autre colonie majeure de réfugiés du Graal dans le bassin des Grands Lacs était située sur l'escarpement du Niagara au-dessus des chutes Niagara afin de permettre la navigation dans l'extrême Ouest par voie des Grands Lacs supérieurs. Elle était apparemment appelée « Zarahemla » pendant le XV<sup>e</sup> siècle. Les communautés d'Alma et de Zarahemla, dont le caractère « européen » était reconnaissable, avaient apparemment prospéré dans ces régions

---

<sup>a</sup> Saint-Graal par-delà l'Atlantique

<sup>b</sup> Les Chevaliers du Graal d'Amérique du Nord

<sup>c</sup> Le Complot de Colomb

## Remerciements

sauvages de l'Amérique du Nord d'environ 1425 apr. J.-C. jusqu'environ 1571 apr. J.-C.

Dès leur début, il y avait sans doute eu beaucoup de mélange autochtone dans les deux colonies, et cette influence autochtone doit avoir augmenté avec le temps. Si nous avons interprété le moins correctement les minces indices qui persistent, la colonie d'Alma fut massacrée et assimilée par les Iroquois Mohawk entre 1571 apr. J.-C. et 1607 apr. J.-C. Zarahemla est tombé aux mains des Iroquois Sénéca et Cayuga en 1571 apr. J.-C. et le dernier survivant européen de cette colonie, un fugitif pourchassé, périt dans la région sauvage de l'Upper New York en 1587 apr. J.-C.

Mais, inévitablement, pendant les vingt ans passés à écrire et à rechercher le sujet de cette trilogie, *The Columbus Conspiracy* étant une sorte d'à-côté de la longueur d'un livre, beaucoup plus a été appris au sujet du « Saint-Graal » que je ne l'avais soupçonné en 1981. Qu'était le « Saint-Graal » exactement ? Pourquoi avait-il inspiré autant de conflits désespérés dans le monde occidental ?

J'ai offert mes réponses, surtout dans le Chapitre 3 et l'Épilogue d'*Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord*, bien qu'elles étaient insinuées dans *Holy Grail Across the Atlantic* (page 14) dès 1988. Ces réponses ne plairont pas à tout le monde, et elles rendront inévitablement furieux quelques gens.

Je suis graduellement venu à comprendre que le Saint-Graal était une légende des temps néolithique-mégalithique. Elle avait persisté dans la période médiévale, surtout dans le sud de la France mais aussi dans toutes les îles et les régions côtières de la Méditerranée. Cette « légende extraordinaire » avait incorporé des souvenirs d'une « ancienne civilisation européenne » et d'une sorte de « christianisme avant le christianisme » européen et d'Égypte ancienne. Et cette légende extraordinaire exprimait aussi parfois des chuchotements de l'ordre des choses passées sur le continent de l'Atlantide, y compris l'existence apparente d'une écriture alphabétique vieille d'au moins 9 000 ans.

Cette expression la plus ancienne de vénération pour la grande Déesse et son conjoint et fils, le Messie sauveur du monde, n'avait rien du tout à voir avec le Nouveau Testament et la tradition judéo-chrétienne. En fait, cette forme la plus ancienne du christianisme était plus ancienne que judaïsme par des milliers d'années.

## Remerciements

Elle n'avait aussi rien à voir avec le monothéisme parce qu'elle incorporait la vénération pour la grande Déesse de fertilité (notre « Marie ») et son conjoint-comme-fils continuellement ressuscité (notre « Jésus ») qui grandissait pour permettre la régénération continue des mondes biologiques et spirituels à travers Elle. Avant la création judéo-chrétienne du Nouveau Testament, c'était là notre *seul* et continu « Salut ». Peut-être que ce l'est toujours.

Littéralement des centaines de gens m'ont aidé au cours des vingt-deux dernières années de recherche au sujet du Saint-Graal. J'ai remercié plusieurs d'entre eux dans les livres précédents, *Holy Grail Across the Atlantic* et *Grail Knights of North America*.

Mais dans les pages d'*Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* j'ai aussi remercié de nom plusieurs personnes au fur et à mesure de leurs contributions à l'éclaircissement ce qui équivaut à un roman policier historique. Quelques-uns de ceux qui ne sont pas mentionnés dans le livre, et envers qui je suis reconnaissant, incluent :

Rae Thurston, vice-président de la compagnie de location d'équipement de film Production Services, a été une source constante d'encouragement dès le départ. Dundurn Press est demeuré inébranlable depuis 1988 dans un projet dont, je suis certain, ils ne s'étaient jamais attendus qu'il serait si vaste et qu'il prendrait beaucoup de temps. Dundurn n'a vacillé qu'en 2004 en refusant de publier l'édition anglaise d'*Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* parce qu'il était estimé que l'ouvrage était trop controversé. John Robert Colombo, écrivain et chercheur canadien célèbre, n'a jamais perdu son empathie avec mon travail, bien que je sache qu'il a parfois perdu patience.

Remerciement très particulier à Marty Myers, propriétaire de « Catfish Calhoun Sportswear » à St. Catharines en Ontario. La participation de Myers commença lors de la parution d'un article de pleine page au sujet de ma recherche d'objets médiévaux dans la région du Niagara par Don Fraser du journal *The Standard* de St. Catharines publia, le 28 avril, 2001. L'article avait cité franchement ma demande adressée aux lecteurs du journal et aux habitants de la région pour toute information au sujet de tout objet « étrange » dont ils pourraient avoir connaissance.

L'article avait relaté que je faisais des recherches pour un livre. Marty Myers avait lu l'article. Il avait été fasciné par l'idée que des

## Remerciements

réfugiés du Graal étaient établis dans la région de St. Catharines avant les coloniaux connus et acceptés. Il m'avait appelé immédiatement et avait offert son aide pour évaluer et photographier les objets qui pourraient être rapportés.

Je ne crois pas que j'étais prêt à composer avec le niveau d'enthousiasme et d'énergie de Marty Myers, le même niveau d'engagement et de dynamisme qui a fait de «Catfish Calhoun» un tel succès local. Marty a dépisté plusieurs objets qui ont été rapportés à cause de l'article de journal. Il nous a envoyé des images numérisées de haute qualité de ces objets presque plus rapidement que nous pouvions les traiter. Le médaillon religieux de la fin de la période médiévale qui est illustré et traité dans le texte, propriété de Dennis Farkas de Wainfleet (Ontario), est une des images contribuées par Marty Myers.

Plus récemment, alors que l'âge même conjugué aux frais associés à la recherche se rapportant au Graal ont mené à des problèmes de santé qui ont compromis ma capacité à compléter cet ouvrage, j'ai rencontré de nouveaux amis qui m'ont aidé à continuer. Richard Guest, de Toronto, et David Hughes, de Hantsport (Nouvelle-Écosse) sont tous deux très conscients de leur aide inestimable.

Je suis aussi redevable à David Hughes qui travaillé avec ma femme, Joëlle Lauriol, à la préparation des cartes de style militaire que j'avais jugées nécessaires pour représenter graphiquement l'apogée de Zarahemla vers 1537 apr. J.-C. et la chute de Zarahemla en 1571 apr. J.-C.

La défaite de Zarahemla, la colonie des réfugiés du Graal sur l'escarpement du Niagara, mena au combat final de la colline de Cumorah où (si notre chronologie est correcte) la onzième génération des colons laissés en Nouvelle-Écosse par Henri Sinclair en 1398 apr. J.-C. a été massacré. De toute manière, c'est comme cela que j'interprète les objets et les documents existants, et les cartes préparées par David Hughes et Joëlle Lauriol montrent les actes progressifs du drame final.

Phil Davies de Yorkshire, en Angleterre, a montré un intérêt infatigable pendant plus de trois ans. Ted Thomas de Campbellton (Nouveau Brunswick) a été assidu dans l'archivage des diverses versions et «re-versions» d'*Épées à la tombée du jour: Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord* au fur et à mesure qu'elles étaient complétées et lui étaient expédiées par courriel de notre ordinateur. Cet archivage était nécessaire au

## Remerciements

cas où notre vieux Toshiba fatigué aurait décidé de rendre l'âme à un moment critique.

Hamdi Beqa, immigrant albanais et propriétaire de Beqa Variety, situé sur Queen Street West, a partagé sa recherche étonnante que la langue albanaise puisse être la langue vivante survivante la plus proche à la langue «pélasgienne» pré-grecque de l'ancienne Europe. En plus des cent sites archéologiques mentionnés dans le texte d'*Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord*, cette recherche, bien qu'elle soit présentement « inédite » (sauf en albanais !), offre un appui supplémentaire à ce qu'il y avait eu une « ancienne civilisation » de nature surtout maritime en Europe. Bien qu'il ne le sache pas, Hamdi Beqa est en bonne compagnie avec Dr Marija Gimbutas. Hamdi Beqa nous a aussi aidés de façon beaucoup plus mondaine avec notre recherche.

Lorsqu'il est devenu évident que j'avais besoin, parfois de toute urgence, d'être près du Centre de Santé St. Joseph, le Queens Hotel, situé au 1521 Queen Street West, à seulement trois rues de l'hôpital, avait offert un hébergement commode. Les pitreries de des habitants les plus pittoresques de Parkdale étaient plus que compensées par l'accès commode de l'hôtel aux itinéraires principaux du TTC<sup>a</sup> et au boulevard Lakeshore menant à Niagara.

Finalement, j'aimerais remercier ma femme, Joëlle Lauriol, qui a répondu à une annonce pour une «compagne du Graal» le 19 avril, 1997. Elle a rarement vacillé, bien que notre recherche du Graal se soit prouvée plus ardue qu'elle n'aurait pu l'imaginer à l'époque. Sa constance à travers de nombreuses tribulations m'a aidé à garder une promesse de veille de cinquante ans.

En août 1954, le Ku Klux Klan avait incendié notre demeure à Jackson, Mississippi. Notre famille terrifiée et confuse avait été dispersée dans la nuit. Des hommes du Klan m'avaient attrapé et fouetté. Cette agonie terminée, j'avais trouvé le moyen de me hisser dans les branches d'un pommier dans l'obscurité vacillante. Je m'étais caché du Klan dans son feuillage de fin d'été jusqu'au matin. Je me souviens que c'était le mois d'août. Pendant toute cette nuit terrible, j'étais resté assis au milieu des branches du pommier dans la douleur et dans la peur inquiète de ce qui était arrivé à ma mère, mon père et ma sœur. J'ai juré que j'expliquerais au monde pourquoi il y avait un si haut niveau d'agression ou « de

---

<sup>a</sup> Toronto Transit Commission – commission des transports en commun de Toronto.

## Remerciements

haine » dans le monde occidental et pourquoi cette haine avait été si souvent justifiée par la religion.

Garder cette promesse faite dans un pommier il y a si longtemps devint une obligation dévouée et dynamique de toute une vie. La plupart de mes livres en sont le résultat. Mais la pression incessante de cette tâche auto-imposée a graduellement miné ma santé, surtout pendant les années partagées avec Joëlle.

Ces dernières années, lorsque la situation est devenue critique à plus d'une reprise dans plus d'une salle d'urgence, Joëlle avait tenu ma main et m'avait rappelé que j'avais *presque* tenu la promesse que j'avais faite dans un pommier à Jackson, au Mississippi en 1954. «Juste un peu plus longtemps, Michael», avait-elle chuchoté au-dessus du sifflement d'oxygène. Et ainsi fut complété *Épées à la tombée du jour : Le dernier combat des chevaliers du Graal en Amérique du Nord*.